

SONIA COUTURIER

**THÉORIE DE LA CONCORDANCE PERCEPTUELLE DANS LA
SATISFACTION CONJUGALE**

**Mémoire
présenté
à la Faculté des études supérieures
de l'Université Laval
pour l'obtention
du grade de maître en psychologie (M. Ps.)**

**École de psychologie
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES
UNIVERSITÉ LAVAL**

Avril 1997

© Sonia Couturier, 1997

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-25542-5

RÉSUMÉ

Le but de cette recherche est d'analyser le niveau de concordance perceptuelle en relation avec la satisfaction conjugale. Les protocoles de 336 couples ont servi à l'analyse de l'Échelle de satisfaction conjugale de Locke-Wallace (Locke et Wallace, 1959) et du "Kansas Marital Satisfaction Scale" (Shumm, Jurich et Bellman, 1986). Les résultats supportent l'hypothèse de la relation positive entre le niveau de concordance perceptuelle et la satisfaction conjugale. Cependant l'étude n'a pas confirmée un niveau de concordance perceptuelle plus élevé sur certains items du questionnaire de satisfaction conjugale. Les résultats sont discutés en regard des connaissances dans le domaine de la concordance perceptuelle ainsi qu'en regard de la nature du questionnaire de Locke-Wallace (1959).

Sonia Couturier
Étudiante à la maîtrise

Michel Pléchaty
Directeur de recherche

AVANT-PROPOS

Je désire remercier mon directeur de recherche, Monsieur Michel Pléchaty, pour sa grande disponibilité et ses nombreuses heures passées à lire et à relire mes textes.

Je tiens à remercier Monsieur Mark Freeston pour son aide précieuse apportée au niveau des analyses statistiques.

Je remercie aussi Madame Louise Nadeau, superviseure de stage, qui ne s'est pas limitée à ma formation clinique et qui a aussi participé à mon recrutement de participants pour ma recherche.

Un merci spécial va à ma famille et mes amies (Nancy, Claire, Ingrid et Marc-André) qui tout au long de mes études m'ont apporté leur encouragement soit en s'informant du déroulement de la recherche ou encore en corrigeant des textes remplis d'erreurs. Particulièrement Johanne qui a lu ma toute première version.

Finalement, je tiens à exprimer ma très grande gratitude à mon fiancé Mario qui est toujours demeuré positif et qui a enduré mes sauts d'humeur et mes découragements, ainsi qu'à mon petit chien "Poutchy", pour les belles pauses qu'il m'a permis de prendre.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
RÉSUMÉ.....	ii
AVANT-PROPOS.....	iii
TABLE DES MATIÈRES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
Introduction.....	2
Objectifs et hypothèses.....	7
Méthode.....	8
Résultats.....	12
Discussion.....	15
Tableaux.....	19
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	30
RÉFÉRENCES.....	31
ANNEXES.....	34

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Données socio-démographiques pour les quatre échantillons de la banque de données.	P.19
Tableau 2	Moyennes (M) et écarts-types (e-t) des variables socio-démographiques pour la Population générale 2.....	P.20
Tableau 3	Moyenne (M) et écarts-types (e-t) des résultats obtenus aux questionnaires.....	P.21
Tableau 4	Propriétés métriques de la “concordance simple stricte (CSS)” pour tous les échantillons.....	P.22
Tableau 5	Propriétés métriques de la “concordance simple moins stricte (CSMS)” pour tous les échantillons.....	P.23
Tableau 6	Propriétés métriques du “coefficient de corrélation interclasse de cohérence (ICC3,K)” pour tous les échantillons.....	P.24
Tableau 7	Propriétés métriques du “coefficient de corrélation interclasse de concordance (ICC2,K)” pour tous les échantillons.	P.25
Tableau 8	Coefficients de corrélation entre le score au Locke-Wallace et l’indice de concordance perceptuelle.....	P.26
Tableau 9	Coefficients de corrélation entre le score au Kansas et l’indice de concordance perceptuelle.....	P.26
Tableau 10	Comparaisons du degré de concordance perceptuelle entre les couples satisfaits et les couples insatisfaits.....	P.27
Tableau 11	Coefficients Kappas des items pour chaque échantillon.....	P.27
Tableau 12	Comparaisons des coefficients Kappas.....	P.28
Tableau 13	Coefficients de corrélation entre l’indice de concordance perceptuelle (Locke-Wallace) et les variables socio-démographiques pour l’échantillon Population générale 2.....	P.29

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Cette recherche vise à vérifier plus spécifiquement si le niveau de concordance perceptuelle des conjoints, un des facteurs contribuant à la vie conjugale, est en relation avec la satisfaction conjugale. En d'autres mots, elle étudie la relation entre la satisfaction conjugale et le fait que les couples perçoivent leur relation conjugale de façon semblable ou non.

Les auteurs qui s'intéressent aux variables ayant un lien avec la satisfaction conjugale se sont intéressés, en particulier, aux caractéristiques de la personnalité, aux dimensions de la vie de couple, aux variables extérieures ou encore à différents phénomènes cognitifs. Parmi les facteurs contribuant à la satisfaction conjugale, la littérature ressort certaines caractéristiques de la personnalité dont la similarité de la personnalité, l'intimité dans le mariage, les valeurs, la philosophie de vie et l'intérêt mutuel (Kelly et Conley, 1987; Jones et Stanton, 1988; Merves-Okin, Amidon et Bernt, 1991; Sporakowski et Hughston, 1978; Pléchaty et al., 1996; Chassin, Zeiss, Cooper et Reaven, 1985).

Faisant partie de tous ces facteurs contribuant, cette étude porte sur un facteur spécifique soit le niveau de concordance perceptuelle. Les chercheurs étudient la relation entre le niveau de concordance perceptuelle et différentes variables comme: (a) le niveau de satisfaction conjugale, (b) les situations conjugales évaluées, (c) la motivation à améliorer leur relation et (d) la présence de situation difficile. Genshaft (1980) arrive à la conclusion que les couples en difficulté sont moins concordants dans leurs perceptions des comportements de leur vie conjugale que ceux qui sont satisfaits. Une étude semblable à cette dernière, réalisée par Fields (1983) tire des conclusions comparables. Cependant Crohan (1992) arrive à des conclusions différentes.

Cette recherche essaye de clarifier la relation entre le niveau de concordance perceptuelle et la satisfaction conjugale. Elle se base sur les résultats de plus de trois cents couples. Le niveau de concordance est défini comme le nombre d'items correspondant à un accord exact entre les deux partenaires, c'est-à-dire la même réponse à une question. Les questionnaires utilisés sont l'Échelle de satisfaction conjugale de Locke-Wallace (1959), le "Kansas Marital Satisfaction Scale" (Shumm et al., 1986) et pour cerner les caractéristiques de l'échantillon, un questionnaire de données socio-démographiques (Pléchaty et al., 1992).

Théorie de la concordance perceptuelle dans la satisfaction conjugale

Cette étude se base sur l'évaluation que font les couples de leur situation conjugale. Pour ce faire, on utilise le questionnaire appelé le Locke-Wallace (1959) qui indique le niveau de satisfaction conjugale. Elle avance l'hypothèse que plus cette évaluation est semblable à celle du conjoint plus il y aura un niveau élevé de satisfaction conjugale. Le niveau de concordance des réponses à ce questionnaire est évalué par une réponse exacte sur chacun des items.

Lorsqu'on demande au couple de remplir le questionnaire Locke-Wallace, cette tâche consiste à percevoir, à sélectionner et à attribuer une signification aux divers aspects de leur expérience conjugale, soit l'affection, la sexualité, le budget, etc. (Baucom, Epstein, Sayers et Sher, 1989; Pléchaty, Freeston et Brault, 1994). Il s'agit donc d'un processus perceptivo-cognitif impliquant deux mécanismes principaux: les structures cognitives et l'attention sélective (Baucom et al., 1989; Pléchaty et al., 1994). L'attention sélective est un processus cognitif qui consiste à choisir parmi tous les stimuli qui nous assaillent ceux qui nous permettent de conserver notre façon de voir une situation ou une personne. Cette attention sélective suscite une réaction ou une réponse selon ce qui a été emmagasiné dans les structures cognitives. L'attention sélective peut être affectée par différents facteurs tels: les états émotionnels, la fatigue et les structures cognitives déjà existantes. En effet, les conjoints ne sont pas conscients que l'information perçue constitue une faible partie de l'ensemble des données disponibles faisant partie d'une situation vécue antérieurement.

La littérature concernant le niveau de concordance perceptuelle porte sur l'estimation du niveau de concordance perceptuelle et la concordance réelle en relation avec la satisfaction conjugale, lors de l'évaluation des comportements et des attitudes. Sillars et al. (1994) et Genshaft (1980) rapportent que la majorité des couples croient qu'ils perçoivent et évaluent les situations conjugales de la même façon que leur conjoint mais la ressemblance réelle est moindre que celle prédite par les conjoints.

L'importance de la concordance perceptuelle

Les chercheurs étudient la relation entre le niveau de concordance perceptuelle et différentes variables comme le niveau de satisfaction conjugale, les situations conjugales évaluées, la motivation à améliorer leur relation et la présence de situation difficile.

La première variable est étudiée par Margolin, Hattem, John et Yost (1985). Ils comparent les observations de couples évaluant leurs propres interactions et celles d'inconnus, aux observations de personne entraînée à évaluer les comportements manifestés lors d'une interaction dans un couple. Les personnes ayant obtenu un score élevé ou modéré au test d'adaptation conjugale démontrent un plus haut niveau de concordance avec les évaluateurs entraînés que celles ayant obtenu un score plus bas. Cependant, il y a plus de concordance entre les conjoints, qu'ils aient obtenu un score bas ou élevé, qu'entre un conjoint et une personne entraînée, même si le niveau de concordance est tout de même plus bas.

Une tentative fut réalisée par Fields (1983) pour expliquer les conséquences du niveau de concordance perceptuelle. Les sujets devaient s'évaluer eux-mêmes et évaluer aussi leur conjoint. Elle trouva que l'habileté de la personne à évaluer la façon dont son ou sa conjointe se perçoit elle-même est significativement reliée à la satisfaction dans le mariage. La concordance perceptuelle est indispensable pour qu'un couple demeure satisfait après 18 à 30 années de mariage. Ces couples ont appris à ressentir ce que le conjoint ressent et à s'adapter aux besoins continuellement changeants et aux différents rôles de leur conjoint. La concordance perceptuelle entraîne l'empathie, un élément essentiel à la réussite à long terme d'un mariage. La recherche de Genshaft (1980) va aussi dans ce sens; elle indique que les couples en difficultés conjugales sont moins concordants dans leurs perceptions des comportements conjugaux; cependant, aucune différence entre les sexes n'est ressortie. Pour ce qui est des comportements évalués, Christensen et Wallace (1976) trouvent que les couples satisfaits ont un plus haut niveau de concordance perceptuelle sur les événements passés que les couples insatisfaits. De plus, Christensen, Sullaway et King (1983) remarque que les couples heureux ont un plus haut niveau de concordance perceptuelle sur les événements qui se sont produits récemment que les couples malheureux. Selon eux, soit que les couples heureux sont moins biaisés, plus attentifs ou simplement qu'ils soient plus semblables dans leur façon de percevoir leurs interactions. Cependant, leur échantillon de couples étant moindre: ils croient que la corrélation sous-estime la relation entre le niveau de concordance perceptuelle et la satisfaction conjugale. Ils observent également la surévaluation que les conjoints font de leur part de responsabilité dans les différentes situations de couple. Selon eux, les conjoints très heureux ou très malheureux ne sont pas efficaces pour rapporter leurs propres comportements.

Une autre différence entre les couples satisfaits et les couples insatisfaits est ressortie dans une étude de Pléchaty (1987) qui mesure le niveau de concordance perceptuelle de cinq attitudes faisant parti des comportements présents lors d'interactions entre les conjoints. Quatre des cinq

attitudes ressortent de façon significatives. Il y a un niveau de concordance perceptuelle plus élevé chez les couples satisfaits pour ces dimensions: (a) la communication, (b) la disponibilité, (c) le consensus et (d) la créativité. La seule attitude non significative est la manipulation.

Par contre, tous ne sont pas de cette avis. Levinger et BreedLove (1966) affirment qu'il n'y a pas de relation entre le niveau de concordance perceptuelle et l'adaptation conjugale. Crohan (1992) partage aussi cette opinion. Ce dernier observe que la concordance perceptuelle quant à la façon de percevoir un conflit dans le couple n'est pas en relation avec la satisfaction conjugale. Selon lui, l'insatisfaction conjugale est reliée à la croyance que le désaccord doit être évité.

Une deuxième variable influençant le niveau de concordance perceptuelle sont les dimensions conjugales évaluées. Lorsqu'il s'agit des différentes dimensions évaluées, les couples obtiennent un plus bas niveau de concordance perceptuelle dans les attitudes instrumentales (tâches domestiques, finances, loisir etc.) que dans les attitudes référents à leur vie de couple (affection, communication, irritabilité etc.) (Sillars, Weisberg, Burggraf et Zeitlow, 1990; Sillars et al., 1994). L'importance de la personnalité fut étudiée par Burchinal, Hawkes et Gardner (1957 et Dean, 1966; voir Barry, 1970). Ils ont trouvé que lorsque l'homme s'évalue et est évalué par sa femme comme ayant une belle personnalité et une certaine maturité, le mariage tend à être plus heureux.

La troisième variable mise en relation avec le niveau de concordance perceptuelle est la motivation. Elwood et Jacobson (1982) font l'hypothèse que les couples en thérapie sont plus motivés et auront un plus haut niveau de concordance perceptuelle au test "Spouse Observation Checklist". Les résultats démontrent que cette population clinique rapporte leurs comportements de façon inexacte et ils n'obtiennent pas un niveau de concordance plus élevé. La motivation à améliorer leur situation conjugale ne serait pas une variable influençant la concordance perceptuelle.

Finalement la quatrième variable: Baider et Sarell (1984) ont voulu vérifier ce qui se passe lorsqu'un couple se retrouve dans une situation difficile. Les sujets étaient des couples dont l'un des partenaires est atteint d'un cancer. Ils ont comparé la perception des interactions avant la déclaration de la maladie et durant la maladie. Les résultats démontrent peu de concordance entre les conjoints pour les quatre domaines suivants: (a) prise de décision, (b) aide apportée par le patient à la maison, (c) partage des sentiments et (d) conflit entre patient et époux. En général, le conjoint est plus pessimiste que le patient; il voit la relation conjugale se détériorer tandis que le

patient la voit stable ou même s'améliorant. Les auteurs expliquent le bas niveau de concordance par le fait que le conjoint semble cacher certains problèmes au malade pour éviter une plus grande détérioration. Le niveau de concordance perceptuelle est donc affecté par des situations où l'un des conjoints est malade. Une autre situation difficile est la présence de conflits conjugaux. Jernigan, Heritage et Royal (1992) vérifient le lien entre le niveau de discordance perceptuelle lors de la prise de décision et la fréquence de conflits conjugaux. Les résultats indiquent que plus il y a de discordance perceptuelle plus il y a de conflits.

Comme on le constate, l'influence du niveau de concordance perceptuelle sur la satisfaction conjugale n'est pas clairement établie. Cependant, l'attention sélective est souvent utilisée pour expliquer la raison pour laquelle les couples insatisfaits ne perçoivent pas les situations conjugales de la même façon que leur conjoint. L'attention sélective se produit lorsque l'attention est accordée à certains comportements et non à d'autres. Birchler, Clopton et Adams (1984) étudient deux groupes de couples, ceux qui sont en détresse et ceux qui ne le sont pas. Le résultat de cette recherche supporte la notion de l'attention sélective chez les couples en détresse et la présence de message privé, permettant une meilleure compréhension chez les couples n'étant pas en détresse. Les couples en détresse furent plus alertes aux comportements verbaux négatifs. Epstein, Baucom et Rankin (1993) résume la question: lorsqu'un conjoint fait de l'attention sélective et remarque seulement les comportements négatifs, il manifestera, lui aussi, davantage de comportements négatifs envers son partenaire. Même si les conjoints sont conscients de leur discordance perceptuelle, la détresse conjugale n'est pas pour autant diminuée et le danger de conflit est toujours présent. Il est intéressant de voir que l'attention sélective joue un grand rôle dans les perceptions. L'étude de Pléchaty et al., (1994) cadre bien dans cette théorie. Ils observent que les couples insatisfaits ressortent un plus grand nombre d'items que les satisfaits lorsqu'ils doivent indiquer ce qu'ils ont plus ou moins aimé de leur relation conjugale. Les couples insatisfaits sont portés à généraliser leur insatisfaction à toute leur vie conjugale.

En résumé, il y a une relation significative entre le niveau de concordance perceptuelle et ces différents facteurs:

- satisfaction conjugale;
- l'évaluation d'événements passés et présents;
- les domaines évalués;
- situation difficile: cancer d'un conjoint.

D'autres recherches affirment qu'il n'y a pas de relation entre le niveau de concordance perceptuelle et ces différents facteurs:

- satisfaction conjugale;
- la motivation à améliorer sa relation conjugale.

Les résultats de cette présente étude vont nous permettre d'élaborer une théorie. Cette théorie de la concordance perceptuelle de la variation des couples satisfaits versus insatisfaits reposerait probablement sur un contenu différent dans les structures cognitives de leurs relations avec les personnes significatives. Ensuite, en faisant ressortir le degré d'accord pour certains items, il nous sera possible de comparer le degré de concordance perceptuelle à ces derniers. Afin de valider davantage nos résultats, un nouvel échantillon servira à comparer les résultats de la banque de données avec les résultats des nouveaux sujets. De façon générale, on s'attend à observer une corrélation positive entre le niveau de concordance perceptuelle et les scores de satisfaction conjugale. De plus, le niveau de concordance perceptuelle sera plus élevé pour les items référant à la dimension "vie de couple" que pour d'autres items ayant aucun lien avec cette dimension.

Objectifs et hypothèses

Premier objectif:

Le premier objectif est d'identifier un indice de concordance perceptuelle approprié pour étudier la relation entre la satisfaction conjugale et l'accord perceptuel. Quatre indices différents sont calculés et comparés selon la distribution normale, la stabilité test-retest et le coefficient de variabilité. L'indice qui se montre supérieur sur l'ensemble de ces critères sera retenu pour répondre au deuxième objectif.

1. Concordance simple stricte (CSS): cet indice est défini comme le nombre d'items où les deux partenaires ont répondu de façon identique.
2. Concordance simple moins stricte (CSMS): ce deuxième indice est défini comme étant soit la même réponse que le conjoint ou une réponse ayant un point de différence. Ceci s'applique aux questions 1 à 9, 11, 13 et 15. Pour les autres questions (10,12 et 14), un accord exact est nécessaire.
3. Coefficient de corrélation interclasse de cohérence (ICC3, K): ce coefficient exprime les variations d'accord interjuge et ne tient pas compte des différences dans les moyennes (Shrout et Fleiss, 1979).
4. Coefficient de corrélation interclasse de concordance (ICC2, K): ce dernier indice diffère du troisième car il tient compte non seulement de la cohérence mais aussi des différences dans les scores moyens (Shrout et Fleiss, 1979).

Deuxième objectif:

Le deuxième objectif consiste à regarder la relation entre la satisfaction conjugale et l'accord perceptuel pour les quatre échantillons ayant été recrutés pour des recherches différentes.

Pour le deuxième objectif, l'hypothèse suivante est formulée:

H1: La concordance perceptuelle varie en fonction de la satisfaction conjugale.

- a- Dans la population générale, il y aura une corrélation positive significative entre le score au Locke-Wallace et l'indice de concordance perceptuelle.
- b- Le degré d'accord perceptuel sera plus élevé chez les couples satisfaits que chez les couples insatisfaits.
- c- Dans la population générale, il y aura une corrélation significative entre le score au Kansas et l'indice de concordance perceptuelle.

Troisième objectif:

Le troisième objectif est d'identifier les items ayant un plus grand degré d'accord perceptuel entre les conjoints.

Pour le troisième objectif l'hypothèse suivante est posée:

H2: L'accord perceptuel pour les items 10 et 15 sera plus élevé que pour les items 2 et 5.

- a- Les coefficients Kappa seront d'abord calculés pour les items 10, 15, 2 et 5 (Cohen, 1960).
- b- Les coefficients Kappa seront ensuite comparés grâce aux procédures développées par Cohen (1960).

Les items 10 et 15 (voir Annexe A) ont été choisis d'après les résultats d'une étude menée par Pléchaty et al.(1996). Dans l'étude, mentionnée précédemment, la dimension "vie de couple" est ressortie en relation avec la satisfaction conjugale. Les items le plus près de cette dimension furent choisis afin de prédire un degré de concordance plus élevé. Les items 2 et 5 furent choisis, contrairement aux premiers, ils sont considérés comme ne décrivant pas la dimension "vie de couple".

Méthode

Sujets

Cette étude est d'abord réalisée grâce à l'utilisation d'une banque de données disponible, correspondante au but du projet et possédant un échantillon de grandeur nécessaire. Ces données furent accumulées lors de différentes recherches antérieures. La banque est constituée de couples recrutés à trois moments distincts et comprend également un nouvel échantillon servant à la comparaison des résultats obtenus avec la banque de données.

Population générale 1: Le premier échantillon, le plus grand, est formé de 150 couples de la région de Québec recrutés pour une étude sur l'habitation et la satisfaction conjugale (Fyfe, 1990).

Satisfaits-insatisfaits: Le deuxième échantillon provient de la même région et est constitué de 32 couples satisfaits de leur vie conjugale et 60 couples insatisfaits. Il fut formé pour calculer les propriétés psychométriques d'un questionnaire clinique traitant de l'histoire conjugale et des attentes communes (Pléchaty et al., 1994).

Test-retest: Le troisième échantillon, 39 couples de la région d'Edmundston, Nouveau-Brunswick, fut créé pour une étude sur la fidélité de ces questionnaires (Pléchaty et al., 1992).

Tous les couples participants vivent ensemble depuis au moins un an. Les couples de l'échantillon Satisfaits-insatisfaits et du Test-retest devaient avoir au moins un enfant. Les données socio-démographiques complètes sont disponibles pour tous les échantillons (voir tableau 1). Pour ce qui est des différences, il convient de noter que la moyenne d'âge de l'échantillon Population générale 1 est un peu plus jeune, que les couples vivent ensemble depuis moins longtemps et qu'ils ont moins d'enfants que les autres échantillons. Finalement, l'échantillon au Test-retest est similaire au groupe Satisfaits-insatisfaits mais les couples sont mariés depuis plus longtemps.

Population générale 2: Un nouvel échantillon constitué de 55 couples, de la population générale, à participé à la recherche portant sur l'accord entre conjoints sur différentes dimensions de la vie conjugale. Le critère d'inclusion pour la présente recherche est d'être marié ou de vivre en couple depuis au moins un an. Dans cet échantillon la moyenne d'années de vie à deux est de 19 ans, ils ont en moyenne deux enfants, l'âge moyen des femmes est de 42 ans et celui des hommes 44 ans (voir tableau 2). Les trois quarts des sujets proviennent d'Edmundston (N.-B.) et ses environs et le quart provient des banlieues de Montréal. La participation des sujets est volontaire et aucune rémunération ne leur est allouée. La chercheuse s'engage à offrir une aide psychologique ou à référer à un professionnel chaque sujet pouvant être perturbé par les questionnaires. De plus, un profil de couple est offert sur demande aux participants.

Matériel

Afin d'avoir la liste complète des questionnaires remplis par les sujets faisant partie de la banque de données, voir Annexe A. Pour le nouvel échantillon, soit Population générale 2, les trois questionnaires suivants furent administrés (voir Annexe B):

1) L'Échelle de satisfaction conjugale

L'Échelle de satisfaction conjugale (Locke-Wallace, 1959) est un questionnaire de 15 items mesurant le degré de satisfaction conjugale et le degré d'accord sur certains aspects conjugaux (sexualité, affection, philosophie de vie, etc.) ainsi que les habiletés à résoudre les conflits de façon constructive. Le plus haut score possible est 158. Un score en dessous de 100 indique des

problèmes conjugaux plus ou moins graves et un score en dessus de 100 indique une bonne relation de couple. Le Locke-Wallace est l'un des tests les plus utilisés pour évaluer la satisfaction globale d'un couple. Il est rapide à administrer, à coter et à interpréter. Il est encore souvent utilisé par les chercheurs pour valider d'autres instruments (Touliatos, Perlmutter et Straus, 1990). Freeston et Pléchaty (1992) ont réévalué les propriétés psychométriques de cet instrument et en sont arrivés à la conclusion que le Locke-Wallace est encore très pertinent et possède une bonne validité ainsi qu'une bonne fidélité. Bref, le Locke-Wallace constitue un bon questionnaire pour bien discriminer les couples satisfaits des couples insatisfaits (Sabatelli 1988).

2) Le "Kansas Marital Satisfaction Scale"

Le "Kansas Marital Satisfaction Scale" est un questionnaire à trois items de type Lykert mesurant le degré de satisfaction conjugale perçue. Il fut développé par Schumm et al. (1986). Ce questionnaire de trois items a été conçu pour estimer trois différents aspects dans le mariage: (a) mariage en tant qu'institution, (b) la relation conjugale et (c) la personnalité du conjoint. Même s'il comprend seulement trois items, des études démontrent une validité et une fidélité satisfaisantes pour qu'il soit considéré comme une échelle de satisfaction conjugale (Touliatos et al., 1990). L'échelle en sept points est la plus populaire, avec des réponses pouvant aller de très insatisfait à très satisfait. La cotation s'effectue en additionnant les scores pour chaque item.

3) Le Questionnaire de données socio-démographiques

Le Questionnaire de données socio-démographiques, construit par Pléchaty et al., (1992) est constitué de 15 items procurant des renseignements sur l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, etc. Ce questionnaire a pour fonction de recueillir des informations socio-démographiques permettant de vérifier l'homogénéité de l'échantillon.

Procédure

Population générale 1: Cette population est recueillie en faisant du porte-à-porte en banlieue de Québec dans un mélange de maisons unifamiliales et d'édifices à logements. Ces couples participent à une étude sur l'habitation et la satisfaction maritale. Les participants signent tous préalablement une formule de consentement et des mesures sont prises pour assurer la confidentialité et l'anonymat des participants. La consigne est de répondre aux questionnaires

individuellement sans discuter de leurs réponses avec leur conjoint. L'expérimentateur collecte les questionnaires cinq à sept jours plus tard.

Satisfaits-insatisfaits: Contrairement au premier échantillon, celui-ci est recruté à l'aide d'annonces à la radio, à la télévision communautaire, dans des journaux locaux et dans des édifices gouvernementaux. Les couples complètent les questionnaires pour recevoir par la suite un rapport verbal sur le fonctionnement de leur relation. Certaines annonces demandent des couples vivant une période difficile et d'autres demandent des couples satisfaits de leur relation et désirant avoir un avis sur cette dernière. Les gens intéressés contactent les chercheurs et prennent rendez-vous. Un dédommagement de 12 \$ est offert à ceux qui doivent faire garder leur enfant.

Les questionnaires sont administrés collectivement et des précautions sont prises pour éviter que les couples se consultent; un assistant de recherche est présent pour répondre aux questions et pour s'assurer qu'il n'y a pas de discussion entre les partenaires. Les mêmes directives sont données à tous les couples et la confidentialité est également assurée. Ce groupe a également signé un formulaire de consentement. Cette session est d'une durée approximative d'une heure et demie.

Un mois plus tard chacun des couples rencontre un assistant de recherche, entraîné à évaluer cliniquement des couples, afin de recevoir un rapport verbal et écrit de leur profil conjugal (Pléchaty et al., 1992). Ce profil est basé sur la batterie de tests administrés et est présenté sous forme de recommandations formulées sous la supervision d'un clinicien ayant 20 ans d'expérience en thérapie conjugale. On donne aux couples leurs forces, faiblesses ainsi que des recommandations comme par exemple des stratégies pratiques, des lectures suggérées et, si nécessaire, des références pour fin de consultation.

Test-retest: Cet échantillon est recruté dans trois différents établissements gouvernementaux de la région d'Edmundston (N.-B.). Chaque employé reçoit une lettre expliquant le projet et ceux intéressés doivent laisser leur nom et numéro de téléphone afin que l'assistant puisse les contacter pour fixer un rendez-vous. Un service de garderie est aussi offert durant la passation. La procédure est la même que pour les deux autres échantillons à l'exception de deux différences. Premièrement, quatre semaines plus tard deux couples ne sont pas retournés pour la deuxième session. Deuxièmement, les couples ont reçu leur profil seulement suite à la seconde passation.

Population générale 2: Le recrutement des sujets est fait dans la région d'Edmundston (N.-B.). Des affiches présentant la recherche et invitant à y participer sont placées dans quelques endroits publics, ex: salon de coiffure pour hommes et femmes. Des mémos sont distribués à chaque employé des secteurs d'un édifice gouvernemental soit l'hygiène publique, l'hygiène mentale et les services sociaux; ces endroits employent un grand nombre de fonctionnaires. Une affiche au Centre Universitaire St-Louis Maillet et à l'hôpital Régional d'Edmundston invitent les employés. De plus, une annonce apparaît dans le feuillet paroissial des différentes paroisses ainsi qu'une annonce à la radio communautaire. Une autre partie des répondants est recrutée par sollicitation téléphonique. Finalement l'aide d'une psychologue de la région d'Edmundston pour administrer les questionnaires est obtenue.

Lorsque les participants manifestent un intérêt en téléphonant pour donner leur nom, des heures de passation leur sont attribuées. Les questionnaires sont administrés soit collectivement ou individuellement: en groupe de sept à dix couples, dans un local du Centre Universitaire St-Louis Maillet ou encore à la maison pour ceux qui en font la demande. Avant de commencer, la chercheuse, ou son assistante, explique le but de la recherche et lit la lettre de consentement (voir Annexe C) à voix haute. Ensuite, les participants sont invités à signer la lettre et la chercheuse recueille celle-ci séparément des questionnaires afin de ne pas associer le nom du sujet à ses réponses. Finalement, on demande au couple d'écrire leur numéro de couple, c'est-à-dire les quatre derniers chiffres de leur numéro de téléphone. Une dernière consigne est donnée aux participants: "**Ne pas consulter son conjoint pour aucune des questions**". Lorsque les participants n'ont pas de question, ils peuvent commencer à répondre aux questionnaires.

Durant la passation, un petit message sur papier, est passé à chacun des participants: "*Si vous vous sentez perturbé suite aux questionnaires vous pouvez me rejoindre au 735-7926. Merci de votre participation! Sonia Couturier*".

Résultats

Premier objectif

La première série d'analyses a pour objectif de déterminer lequel des quatre indices de concordance perceptuelle est le plus approprié: concordance simple stricte (CSS), concordance simple moins stricte (CSMS), le coefficient de corrélation interclasse de cohérence (ICC3, K) ou le coefficient de corrélation interclasse de concordance (ICC2, K). Les qualités métriques recherchées étaient: (a) un degré d'accord réparti selon la distribution normale, (b) la stabilité de

l'indice et (c) un coefficient de variabilité indiquant une variation des scores ni trop grande ni trop petite avec une certaine constance (ayant l'étendue la plus petite). Notons que la distribution des données est évaluée selon le degré de voussure (skewness) et le degré d'aplatissement (Kurtosis) qui doit s'approcher le plus de zéro. La décision est basée sur l'ensemble des qualités psychométriques et non sur chacune d'entre elles prises séparément. Les résultats (voir tableaux 4 à 7) démontrent que le meilleur indice de concordance perceptuelle est la concordance simple stricte (CSS). L'indice de CSS rapporte, pour l'ensemble des échantillons, un degré de voussure allant de -0.481 à 0.457 et une moyenne de -0.148, un degré d'aplatissement s'étendant entre -0.68 et 1.34 et une moyenne de -0.15, un coefficient de variabilité entre 0.24 et 0.46 et une moyenne de 0.35. La stabilité de l'indice est mesurée à l'aide d'une corrélation de Spearman entre les indices d'accord pour l'échantillon Test-retest. Sur cette dernière mesure, l'indice de CSS obtient de nouveau le plus haut coefficient, $r_s(36) = 0.54$, $p = .0005$. Même si cette corrélation n'est pas très élevée, elle démontre une stabilité acceptable selon Kazdin (1992). Comme c'est l'indice de CSS qui se montre supérieur sur l'ensemble des critères, il est retenu pour répondre au deuxième objectif.

Deuxième objectif

Les coefficients de corrélation de Spearman entre le score au Locke-Wallace et l'indice de concordance perceptuelle sont tous significatifs (voir tableau 8). Le coefficient le plus bas se retrouve chez le volet test, chez les hommes de l'échantillon Test-retest, $r_s(38) = 0.36$, $p = .02$ et le plus élevé provient des hommes du même échantillon mais cette fois pour le volet retest, $r_s(36) = 0.71$, $p = .0001$. Ces coefficients de corrélation sont de force moyenne. L'hypothèse d'une corrélation positive significative entre le score au Locke-Wallace et l'indice de concordance perceptuelle pour les deux échantillons Population générale et l'échantillon Test-retest est donc supportée.

Les coefficients de corrélation de Spearman entre les scores au Kansas et l'indice de concordance perceptuelle varient entre $r_s(38) = 0.16$, $p = .32$ et $r_s(43) = 0.54$, $p = .0001$ (voir tableau 9). De façon générale, l'hypothèse disant qu'il y a une corrélation significative entre le score au Kansas et l'indice de concordance perceptuelle pour l'échantillon Test-retest et Population générale 2 est supportée, sauf pour les femmes de l'échantillon Test-retest. Par contre, en calculant l'intervalle de confiance des résultats, les données n'infirmes pas les hypothèses. Il est donc impossible de conclure à une absence de relation.

Un test T de Student appliqué sur les moyennes du degré d'accord entre les couples satisfaits et les couples insatisfaits de l'échantillon Satisfaits-insatisfaits (voir tableau 10) donne un $t(98) = 6.28$, $p = .0000$, indiquant que les couples satisfaits ont obtenu un degré d'accord perceptuel plus élevé que les couples insatisfaits. Le calcul de la variance indique son homogénéité. Ce résultat confirme l'hypothèse voulant que le degré d'accord perceptuel soit plus élevé chez les couples satisfaits que chez les couples insatisfaits pour l'échantillon Satisfaits-insatisfaits.

Troisième objectif

Pour répondre au troisième objectif, la mesure d'accord de Kappa est utilisée pour calculer si certains items ont un plus grand degré d'accord perceptuel. Cette mesure indique le degré d'accord pour chaque item corrigeant ainsi le degré d'accord attendu par hasard (voir tableau 11). Les Kappas varient entre -0.0181 et 0.3127 : ce qui correspond à des coefficients d'accord peu élevés. Par la suite les coefficients Kappas sont comparés entre eux par la méthode proposées par Cohen (1960) (voir tableau 12). Seulement un score Z sur 24 calculs est significatif mais une fois la correction de Bonferroni appliquée, ce résultat n'est pas significatif pour l'ensemble des calculs. L'hypothèse prévoyant un accord perceptuel plus élevé pour les items 10 et 15 comparativement aux items 2 et 5 n'est supportée par aucune des comparaisons des coefficients Kappas.

Analyses supplémentaires

Même s'il n'était pas prévu dans les objectifs de faire d'autres corrélations, une vérification des liens entre le degré d'accord perceptuel et certaines variables socio-démographiques est réalisée (voir tableau 13). Pour ce faire, l'échantillon le plus récent est utilisé soit la Population générale 2. Les données socio-démographiques des échantillons faisant partie de la population générale étant comparables, les analyses sont faites seulement sur cet échantillon. Les coefficients de corrélation de Spearman entre l'indice de concordance perceptuelle au Locke-Wallace et les variables socio-démographiques pour l'échantillon Population générale 2 sont calculés. Les coefficients varient entre $r_s(54) = 0.01$, $p = .96$ et $r_s(54) = 0.21$, $p = .13$. Aucun lien significatif entre le degré d'accord perceptuel et les différentes variables socio-démographiques n'est ressorti.

Discussion

Tout d'abord, parmi les quatre indices calculés (CSS, CSMS, ICC3,K et ICC2,K) qui ont innovés la façon d'interpréter le niveau de concordance perceptuelle des couples dans le Locke-Wallace, l'indice de concordance simple stricte (CSS) se montre supérieur sur l'ensemble des qualités psychométriques. Cet indice est utilisé pour l'ensemble des analyses statistiques.

Les résultats appuient l'hypothèse principale:

- 1- pour les quatre échantillons, qu'un score élevé au Lock-Wallace est en corrélation positive avec le degré de concordance perceptuelle;
- 2- que les couples satisfaits obtiennent un degré de concordance perceptuelle plus élevé que les couples insatisfaits;
- 3- qu'un score élevé obtenu au Kansas est également en corrélation positive avec la concordance perceptuelle.

Il a été démontré que le niveau de concordance perceptuelle, basée sur le nombre d'items correspondant à un accord, est en relation avec la satisfaction conjugale. Ce résultat est corroboré par Fields (1983), Margolin et al. (1985), Pléchaty (1987), Genshaft (1980), ainsi que Tharp(1963; voir Barry, 1970). Selon Fields (1983), la concordance perceptuelle est indispensable pour qu'un couple demeure satisfait après 18 à 30 années de mariage. Les couples satisfaits semblent avoir appris à ressentir ce que leur partenaire ressent. Cette concordance perceptuelle entraîne l'empathie, élément nécessaire pour un mariage satisfaisant. Par contre, les résultats de cette recherche vont à l'encontre de ceux de Levinger et Breedlove (1966) et Cohan (1992) qui affirment l'absence de relation entre la concordance perceptuelle et l'adaptation conjugale.

La deuxième hypothèse voulant que le niveau de concordance perceptuelle soit plus élevé chez les couples satisfaits que chez les couples insatisfaits est supportée. Ces résultats peuvent s'expliquer par les sentiments négatifs ressentis chez les couples insatisfaits qui entraînent une perception erronée de la situation et moins de concordance perceptuelle. Cependant, selon Baucom et al.(1989) l'attention sélective s'applique autant aux sentiments positifs qu'aux négatifs. C'est-à-dire, si les gens sont aux prises avec une forte charge émotionnelle, il s'ensuivrait des distorsions perceptuelles. Nos résultats supportent davantage les propos de Birchler et al. (1984) disant que l'attention sélective serait surtout présente chez les couples en détresse.

L'hypothèse voulant qu'il y ait une corrélation significative entre le score au Kansas et l'indice de concordance perceptuelle ne fait que confirmer nos résultats obtenus avec le Locke-Wallace. Par contre, la spécificité de l'échantillon ou encore la formulation des items pour le Kansas peut expliquer les résultats non significatifs pour les femmes de l'échantillon Test-retest au Kansas. La directive pour ce dernier questionnaire est la suivante: "Indiquez le degré de votre satisfaction en regard des items". Pour le Locke-Wallace seulement quatre questions sur quinze demandent une évaluation de ce genre.

En résumé, il apparaît que les couples satisfaits versus les couples insatisfaits présentent un plus haut niveau de concordance perceptuelle et moins de distorsion.

Cependant, d'autres résultats ne sont pas significatifs:

- 1- l'hypothèse prévoyant un niveau de concordance perceptuelle plus élevé pour les items 10(communiqué) et 15(confiance) du Locke-Wallace que pour les items 2(budget) et 5(amis) n'est pas supportée;
- 2- aucun lien significatif entre le niveau de concordance perceptuelle et les différentes variables socio-démographiques n'est observé.

Les items qui auraient du avoir un niveau de concordance perceptuelle plus élevé ne sont pas ressortis. De façon générale les coefficients Kappas sont très faibles: peu d'accord est obtenu en fonction de chaque item, contrairement aux résultats de Sillars et al.(1994). Ces derniers observent un degré d'accord perceptuel plus élevé pour les attitudes référant à leur vie de couple. Par contre les résultats pris à l'échelle et comprenant les 15 items, indiquent un degré d'accord acceptable mais le manque d'accord de chaque item pris séparément empêche de conclure à un plus grand degré d'accord pour certains items spécifiques. Si un indice moins stricte avait été utilisé, les coefficients Kappas auraient probablement été plus élevés. Cependant, ils seraient tous plus élevés et aucune différence significative ne serait trouvée entre les items. Le problème demeure le même. Il existe un manque de variance entre les degrés d'accord aux différents items. Doit-on conclure qu'il n'y a pas de relation entre certaines dimensions de la satisfaction conjugale et le degré d'accord perceptuel? C'est possible. Par contre, il est probable que le Locke-Wallace ne soit pas un bon questionnaire pour évaluer le degré d'accord de différentes dimensions spécifiques de la satisfaction conjugale. Il n'a d'ailleurs pas été conçu pour cette fin. Pour des recherches futures il serait intéressant d'utiliser un instrument qui possède plusieurs items dans chaque catégorie afin d'avoir une meilleure idée sur la relation entre le degré d'accord perceptuel de différentes dimensions et la satisfaction conjugale. Bien qu'au niveau de l'échelle

globale il semble être une bonne mesure de l'accord perceptuel, le Locke-Wallace ne fait pas la discrimination entre les différents items. Il semble préférable de garder le Locke-Wallace pour mesurer le degré de satisfaction conjugale individuel. Par contre, il est cliniquement intéressant d'utiliser ce test pour voir quels items sont discordants entre les deux partenaires mais statistiquement on ne peut pas arriver à en sortir un score de concordance perceptuelle pour les différentes dimensions de la vie conjugale.

Tous nos échantillons démontrent que plus les couples sont satisfaits dans leur vie conjugale actuelle plus ils sont concordants dans leurs perceptions et, inversement, moins ils sont satisfaits moins ils sont concordants. Nous savons déjà que le Locke-Wallace mesure la satisfaction conjugale actuelle et qu'il est, à notre avis, un test perceptivo-cognitif, basé sur le mécanisme de l'attention sélective et de l'organisation des structures cognitives (Kendall et Ingram, 1987). Mais comment arrive-t-on à attribuer à la relation conjugale un degré de satisfaction? Une évaluation positive de la vie conjugale repose probablement sur: (a) la perception des comportements positifs que les partenaires manifestent les uns envers les autres et (b) sur le contenu, que l'on croit être positif, de leurs structures cognitives, ce qui signifie que les couples satisfaits auraient emmagasiné davantage d'expériences positives avec les personnes significatives de leur passé que les couples insatisfaits. Cette constatation permet d'envisager une théorie de la concordance perceptuelle basée sur un contenu des structures cognitives différents chez les couples satisfaits par rapport aux couples insatisfaits. Cependant, au moment de percevoir et d'interpréter un comportement, l'individu n'est pas toujours conscient du contenu de l'information emmagasinée qui détermine sa perception (produit cognitif).

Il est possible qu'une tierce variable expliquerait le fait que la concordance perceptuelle soit en relation positive avec la satisfaction conjugale, par exemple la communication. Il serait intéressant d'étudier une relation éventuelle entre un score de concordance perceptuelle et un score mesurant la communication. Si les deux membres du couple expriment clairement leurs accords et leurs désaccords envers leur vie conjugale, il serait prévisible d'obtenir un score de concordance perceptuelle élevé car les conjoints sont conscients des comportements et des attitudes de leur partenaire. La communication pourrait engendrer la discussion entre les partenaires.

Les futures recherches devraient se centrer sur la relation entre la concordance perceptuelle qu'ont les couples de leur vie conjugale, des différents aspects de celle-ci et sur le contenu des

structures cognitives du couple en vue d'étudier les facteurs contribuant à la formation de celle-ci.

Tableau 1

Données socio-démographiques pour les quatre échantillons de la banque de données

	Population générale 1	Satisfait	Insatisfait	Test-retest
durée de vie en couple (ans)				
<u>M</u>	9.7	13.6	15.2	18.3
<u>e-t</u>	8.3	9.25	8.8	8.7
nombre d'enfants				
<u>M</u>	1.1	2.2	2.0	2.1
<u>e-t</u>	1.0	1.0	1.2	1.1
âge				
H				
<u>M</u>	35.1	39.0	41.8	41.8
<u>e-t</u>	9.1	10.3	7.9	7.7
F				
<u>M</u>	32.8	36.9	39.5	39.6
<u>e-t</u>	8.7	9.3	8.1	8.0

Tableau 2

Moyennes (M) et écarts-types (e-t) des variables socio-démographiques pour la Population générales 2

Variable	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>e-t</u>	étendue
durée de vie en couple (ans)	54	19.22	13.30	1 - 48
nombre d'enfants	55	1.82	1.67	0 - 10
âge				
H	55	44.47	13.02	22 - 73
F	55	42.31	12.79	23 - 69

Tableau 3

Moyennes (M) et écarts-types (e-t) des résultats obtenus aux questionnaires

Échantillon	<u>Locke-Wallace</u>			<u>Kansas</u>		
	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>e-t</u>	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>e-t</u>
Population générale 1						
H	118	110.88	23.67			
F	117	112.68	25.77			
Population générale 2						
H	49	112.74	23.14	51	17.24	3.78
F	52	110.48	28.48	54	16.61	4.10
Test-retest						
volet test						
H	39	106.03	30.14	39	17.51	3.46
F	39	110.18	25.22	39	17.26	4.40
volet retest						
H	37	107.27	28.47	37	17.19	3.43
F	37	115.35	25.19	37	17.78	3.45
Satisfaits-insatisfaits						
satisfaits						
H	23	121.91	22.44			
F	27	121.19	14.16			
insatisfaits						
H	56	68.63	26.69			
F	56	57.16	23.38			

Tableau 4

Propriétés métriques de la "concordance simple stricte (CSS)" pour tous les échantillons

Échantillon	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>e-t</u>	Skewness	Kurtosis	Coefficient de variabilité (C.V.)	Stabilité Test-retest (r_s)
Population générale 1	152	8.31	2,99	-.770	.08	.36	
Population générale 2	55	7.67	2.60	.002	-.48	.34	
Test-retest volet test	40	7.35	2.54	-.098	-.68	.35	
volet retest	40	10.55	2.52	-.481	.63	.24	.54
Satisfaits- insatisfaits							
satisfaits	32	8.40	2.69	.004	1.34	.32	
insatisfaits	68	5.10	2.34	.457	-.53	.46	

Tableau 5

Propriétés métriques de la “concordance simple moins stricte (CSMS)” pour tous les échantillons

Échantillon	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>e-t</u>	Skewness	Kurtosis	Coefficient de variabilité (C.V.)	Stabilité Test-retest (r_s)
Population générale 1	152	13.25	1.97	-1.656	3.42	.15	
Population générale 2	55	12.89	2.05	-1.570	3.57	.16	
Test-retest volet test	40	13.03	1.51	-.467	-.15	.12	
volet retest	40	14.48	.78	-1.761	3.27	.05	.42
Satisfaits- insatisfaits							
satisfaits	32	13.81	1.12	-.635	-.32	.08	
insatisfaits	68	10.83	2.92	-.451	-.36	.27	

Tableau 6

Propriétés métriques du "coefficient de corrélation interclasse de cohérence (ICC3,K)" pour tous les échantillons

Échantillon	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>e-t</u>	Skewness	Kurtosis	Coefficient de variabilité (C.V.)	Stabilité Test-retest (rs)
Population générale 1	131	.25	.73	-4.482	33.50	2.87	
Population générale 2	51	0.08	1.03	-3.393	14.90	13.39	
Test-retest volet test	39	.25	.68	-1.824	4.20	2.71	
volet retest	37	.33	.55	-1.485	2.40	1.69	.22
Satisfaits- insatisfaits							
satisfaits	30	.13	.78	-1.733	3.11	5.92	
insatisfaits	55	.40	.53	-2.262	6.99	1.34	

Tableau 7

Propriétés métriques du "coefficient de corrélation interclasse de concordance (ICC2,K)" pour tous les échantillons

Échantillon	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>e-t</u>	Skewness	Kurtosis	Coefficient de variabilité (C.V.)	Stabilité Test-retest (r_s)
Population générale 1	131	.27	.53	-1.243	2.19	1.92	
Population générale 2	51	-.02	1.63	-5.860	38.27	-101.17	
Test-retest volet test	39	.25	.53	-1.075	.54	2.15	
volet retest	37	.30	.50	-1.637	4.41	1.67	.12
Satisfaits- insatisfaits							
satisfaits	30	.13	.67	-1.378	1.45	5.29	
insatisfaits	55	.35	.44	-1.388	2.72	1.27	

Tableau 8

Coefficients de corrélation entre le score au Locke-Wallace et l'indice de concordance perceptuelle

Échantillon	n	Corrélation de Spearman (r_s)	
		Homme	Femme
Population générale 1	94	.39*	.44*
Population générale 2	44	.59*	.55*
Test-retest			
test	39	.36*	.38*
retest	37	.71*	.46*

* $p < .05$, bidirectionnel.

Tableau 9

Coefficients de corrélation entre le score au Kansas et l'indice de concordance perceptuelle

Échantillon	n	Corrélation de Spearman (r_s)	
		Homme	Femme
Test-retest			
test	39	.49*	.16
retest	37	.47*	.23
Population générale 2	44	.48*	.54*

* $p < .05$, bidirectionnel.

Tableau 10

Comparaisons du degré de concordance perceptuelle entre les couples satisfaits et les couples insatisfaits

Échantillon	<u>n</u>	<u>M</u>	<u>e-t</u>	<u>t</u>	<u>dl</u>
Satisfait	32	8.41	2.69	6.28*	98
insatisfait	68	5.10	2.34		

* $p < .05$, bidirectionnel.

Tableau 11

Coefficients Kappas des items pour chaque échantillon

	Population générale 1	<u>Satisfaits-insatisfaits</u>		<u>Test-retest</u>		Population générale 2
		satisfaits	insatisfaits	test	retest	
item 10						
K	.1914	.1388	.2650	.1281	.3643	.1961
score <u>Z</u>	1.62	.46	2.89*	.71	1.91	1.28
item 15						
K	.3103	.2094	.1191	-.0152	.0131	.1608
score <u>Z</u>	2.17*	.59	1.26	-.06	.06	.83
item 2						
K	.2725	.1006	.1583	.0697	.3127	.2243
score <u>Z</u>	4.64*	.82	2.13*	.74	2.70*	2.22*
item 5						
K	.2721	.3084	-.0181	.0326	.0842	.0647
score <u>Z</u>	4.41*	2.19*	-.26	.24	.61	.58

* $p < .05$, bidirectionnel.

Tableau 12

Comparaisons des coefficients Kappas

Échantillon	Kappas comparés	Score "Z"
Population générale 1	K10 et K2	-.6371
	K10 et K5	-.6290
	K15 et K2	.2708
	K15 et K5	.2717
Satisfaits-insatisfaits	satisfaits	
	K10 et K2	.1217
	K10 et K5	-.5288
	K15 et K2	.3123
	K15 et K5	-.2792
	insatisfaits	
	K10 et K2	.8323
	K10 et K5	2.3810*
K15 et K2	-.3043	
K15 et K5	1.1462	
Test-retest	volet test	
	K10 et K2	.2883
	K10 et K5	.4283
	K15 et K2	-.3227
	K15 et K5	-.1711
	volet retest	
	K10 et K2	.2445
	K10 et K5	1.2686
	K15 et K2	-1.1340
	K15 et K5	-.2612
Population générale 2	K10 et K2	-.1554
	K10 et K5	.7046
	K15 et K2	-.2994
	K15 et K5	.4437

* $p < .05$, bidirectionnel.

Tableau 13

Coefficients de corrélation entre l'indice de concordance perceptuelle (Locke-Wallace) et les variables socio-démographiques pour l'échantillon Population générale 2

Variables	n	Corrélation de Spearman (r_s)	
		Homme	Femme
durée de vie en couple (ans)	54	-.09	-.08
nombre d'enfants	55	-.10	-.05
revenu	55	.01	-.08
scolarité	55	.21	.05

* $p < .05$, bidirectionnel.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La présente étude avait pour but de vérifier la relation entre la concordance perceptuelle et la satisfaction conjugale en utilisant l'Échelle de satisfaction conjugale de Locke-Wallace (1959). Un indice de concordance simple stricte (CSS), réponse identique pour un item, fut utilisé pour mesurer la concordance perceptuelle à chaque item. Les résultats observés ont confirmé l'hypothèse principale voulant qu'un degré d'accord perceptuel soit en corrélation positive avec le score de satisfaction conjugale.

Même si le Locke-Wallace s'est avéré efficace pour mesurer le degré de concordance perceptuelle globale il ne fut pas adéquat pour mesurer l'accord spécifique à chacune des dimensions prise séparément. Par contre, comme le lien semble bien clair entre la satisfaction conjugale et la concordance perceptuelle, au niveau clinique il pourrait être intéressant d'encourager les couples à discuter des situations où il y a un écart entre les perceptions des deux conjoints.

Il est finalement suggéré, dans des recherches futures, de vérifier le rôle de la communication dans la concordance perceptuelle ainsi que l'apport des structures cognitives dans la vie conjugale de l'individu en relation avec la concordance perceptuelle.

RÉFÉRENCES

- Baider, L., & Sarell, M. (1984). Couples in crisis: patient-spouse differences in perception of interaction patterns and the illness situation. Family Therapy, *11*, (2) 115-122.
- Barry, W.A. (1970). Marriage research and conflict: an integrative review. Psychological Bulletin, *73* (1), 41-54.
- Baucom, D.H., Epstein, N., Sayers, S., & Sher, T.G. (1989). The role of cognitions in marital relationships: definitional, methodological, and conceptual issues. Journal of Consulting and Clinical Psychology, *57*, (1), 31-38.
- Birchler, G.R., Clopton, P.L., & Adams, N.L. (1984). Marital conflict resolution: factors influencing concordance between partners and trained coders. The American Journal of Family Therapy, *12*, (2), 15-28.
- Bolduc, D. (1988). Les caractéristiques de la détresse conjugale. Science et comportement, *18*, (3), 141-152.
- Burchinal, L.G., Hawkes, G.R., & Gardner, B. (1957). Personality characteristics and marital satisfaction. Social Forces, *35*, 218-222.
- Chassin, L., Zeiss, A., Cooper, K., & Reaven, J. (1985). Role perception, self-role congruence and marital satisfaction in dual-worker couples with preschool children. Social Psychology Quarterly, *48*, (4), 301-311.
- Christensen, A., Sullaway, M., & King, C.E. (1983). Systematic error in behavioral reports of dyadic interaction: egocentric bias and content effects. Behavioral Assessment, *5*, 129-140.
- Christensen, A., & Wallace, L. (1976). Perceptual accuracy as a variable in marital adjustment. Journal of Sex and Marital Therapy, *2*, 130-136.
- Cohen, J. (1960). A coefficient of agreement for nominal scales. Educational and Psychological Measurement, *20*, 37-46.
- Crohan, S.E. (1992). Marital happiness and spousal consensus on beliefs about marital conflict: a longitudinal investigation. Journal of Social and Personal Relationships, *9*, 89-102.
- Elwood, R.W., & Jacobson, N.S. (1982). Spouses' agreement in reporting their behavioral interactions: a clinical replication. Journal of Consulting and Clinical Psychology, *50*, (5), 783-784.
- Epstein, N., Baucom, D.H., & Rankin, L.A. (1993). Treatment of marital conflict: a cognitive-behavioral approach. Clinical Psychology Review, *13*, 45-57.
- Fields, N.S. (1983). Satisfaction in long-term marriages. National Association of Social Workers, Inc., 37-41.
- Freeston, M.H., & Pléchaty, M. (1992). Reconsideration of the Locke-Wallace Marital Adjustment Test: Is it still relevant for the 1990's? Accepté pour Publication au Psychological Reports.

- Fyfe, B. (1990). La relation entre le type d'habitation et la perception des attitudes des couples. Thèse de mémoire non publiée, Université Laval, Ste-Foy, Québec.
- Genshaft, J.L. (1980). Perceptual and defensive style variables in marital discord. Social Behavior and Personality, 8, (1), 81-84.
- Jernigan, N.S., Heritage, J., & Royal, K.E. (1992). Discrepancy in perceived decision-making roles and argument level within marital dyads. Perceptual and Motor Skills, 74, 145-146.
- Jones, M.E., & Stanton, A.L. (1988). Dysfunctional beliefs, belief similarity, and marital distress: A comparison of models. Journal of Social and Clinical Psychology, 7, 1-14.
- Kelly, E.L., & Conley, J.J. (1987). Personality and Compatibility: A Prospective Analysis of Marital Stability and Marital Satisfaction. Journal of Personality and Social Psychology. 52 (1), 27-40.
- Kendall, P.C., & Ingram, R. (1987). The future for cognitive assessment of anxiety: let's get specific. Dans L. Michelson, & L.M. Ascher (Eds.) Anxiety and Stress Disorders: Cognitive-Behavioral Assessment and Treatment, pp.89-104. New York: Guilford Press.
- Levinger, G., & BreedLove, J. (1966). Interpersonnal attraction and agreement: A study of marriage partners. Journal of Personality and Social Psychology, 3, (4), 367-372.
- Locke, H., & Wallace, K. (1959). Short marital adjustment and prediction tests: Their reliability and validity. Marriage and Family Living, 2, 251-255.
- Margolin, G., Hattem, D., John, R.S., Yost, K. (1985). Perceptual agreement between spouses and outside observers when coding themselves and a stranger dyad. Behavioral Assessment, 7, 235-247.
- Merves-Okin, L., Amidon, E., & Bernt, F. (1991). Perceptions of intimacy in marriage: a study of married couples. The American Journal of Family Therapy, 19, (2), 110-118.
- Pléchaty, M. (1987). Perceptual congruence of five attitudes among satisfied and unsatisfied couples. Psychological Reports, 61, 517-537.
- Pléchaty, M., Couturier, S., Roy, M.A., Côté, M., Massicotte, J., & Freeston, M.H. (1996). Dimensional analysis of past and present satisfaction in relation to present marital satisfaction. Psychological Reports, 78, 1-2.
- Pléchaty, M., Freeston, M., Bossé, C., Michaud, A., & Savoie, D. (1992). Fidélité des réponses des couples au questionnaire "Le curriculum vitae conjugal", Soumis pour publication. Université Laval, Ste-Foy, Québec.
- Pléchaty, M., Freeston, M., & Brault, M. (1994). Fondements théoriques et méthodologiques du curriculum vitae conjugal (C.V.C.). Journal de thérapie comportementale et cognitive, 2, (4), 36-47.
- Sabatelli, R.M. (1988). Measurement issues in marital research: a review and critical of contemporary survey instruments. Journal of Marriage and the Family, 50, 891-915.

- Schumm, W.R., Jurich, A.P., et Bellman, S.R. (1986). Kansas Marital Satisfaction Scale. Dans I. Touliatos, B.F. Perlmutter, M.A. Strausse (Eds), Handbook of family measurement techniques. Newbury Park: Sage Publications.
- Shrout, P.E. & Fleiss, J.L. (1979). Intraclass correlations: Uses in assessing rater reliability. Psychological Bulletin, 86 (2), 420-428.
- Sillars, A.L., Weisberg, J., Burggraf, C.S., & Zeitlow, P.H. (1990). Communication and understanding revisited: Married couples' understanding and recall of conversations. Communication Research, 17, (4), 500-522.
- Sillars, A.L., Folwell, A.L., Hill, K.C., Maki, B.K., Hurst, A.P., & Casano, R.A. (1994). Marital communication and the persistence of misunderstanding. Journal of Social and Personal Relationships, 11, 611-617.
- Sporakowsky, M.J., Hughston, G.A. (1978). Prescriptions for happy marriage: adjustments and satisfactions of couples married for 50 or more years. The Family Coordinator, octobre, 321-327.
- Touliatos, J., Perlmutter, B.F., & Straus, M.A. (eds.) (1990). Handbook of Family Measurement Techniques. London: sage Publication. pp.797.

Annexe A

Questionnaires utilisés dans la Banque de données

Les trois premiers échantillons, c'est-à-dire (a) population générale 1, (b) Satisfait-insatisfait, (c) Test-retest, ont tous rempli les questionnaires suivants:

1. Échelle de satisfaction conjugale de Locke-Wallace (Locke & Wallace, 1959) traduit par Wright et Sabourin (1985) et reconsidéré par Freeston et Pléchaty (1992).
2. Questionnaire de données socio-démographiques (Pléchaty et al., 1992).
3. Questionnaire sur les attitudes et les domaines de la vie à deux (Pléchaty, 1983; Pléchaty, 1987; Pléchaty et Demers, 1987).

Certains tests n'ont pas été administrés à tous les échantillons, certains ont seulement été administrés aux groupes satisfaits et insatisfaits et à l'échantillon Test-retest:

4. Curriculum Vitae Conjugale (Pléchaty, 1988).
5. Questionnaire sur les changements de comportements et d'attitudes (Jacques et Pléchaty, 1991).

D'autres ont servi seulement pour l'échantillon Test-retest:

6. Désirabilité sociale (Paulhus, 1984).
7. Le Kansas Marital Satisfaction Scale (Shumm et al., 1986) traduit par Pléchaty et Freeston (1992).

Finalement le dernier questionnaire a servi aux échantillons Population générale 1 et au Satisfaits-insatisfaits:

8. Questionnaire sur les activités (Pléchaty, 1985).

Annexe B
Questionnaires pour le nouvel échantillon

INFORMATION

Pour fins de recherche, nous vous demandons de remplir les feuilles d'information suivantes. Il s'agit pour vous d'inscrire votre réponse dans l'espace réservé à cette fin ou de faire un crochet dans la case appropriée. Tous les renseignements fournis dans ce questionnaire demeureront confidentiels car aucun nom n'est inscrit sur ce questionnaire.

1. **Votre numéro de dossier** _____
2. **Sexe** ___F ___M
3. **Age actuel** _____
4. **Nombre d'années de votre vie à deux avec la partenaire ou le partenaire actuel** _____
 ___ marié ou mariée sans enfant
 ___ marié ou mariée avec un ou plusieurs enfants
 ___ vous vivez en couple sans enfant
 ___ vous vivez en couple avec un ou plusieurs enfants
 ___ séparé(e) ou divorcé(e) sans enfant
 ___ séparé(e) ou divorcé(e) avec un ou plusieurs enfants
 ___ famille reconstituée
5. **Niveau scolaire complété:**
 primaire secondaire CEGEP
 universitaire autre
6. **Emploi actuel:**
 à temps plein OUI NON
 à temps partiel OUI NON
 - sans emploi _____
 - à la maison à temps plein _____
 - retraité ou retraitée _____
 - autre (spécifiez) _____

7. Dans quelle classe de revenu peut-on placer votre ménage? Additionnez le revenu de conjoint ou conjointe au votre, puis cochez la catégorie:

- moins de 20 000 \$ 50 000 à 59 999 \$
- 20 000 à 29 999 \$ 60 000 à 84 999 \$
- 30 000 à 39 999 \$ 85 000 à 99 999 \$
- 40 000 à 49 999 \$ 100 000 \$ et plus

8. Nombre d'enfants 0-5 ans 6-12 ans 13-18 ans
19 et plus

9. Nombre d'enfants habitant à la maison:
0-5 ans 6-12 ans 13-18 ans
19 et plus

10. Habitat actuel:
- maison unifamiliale
- logement dans un bâtiment à 3 étages et moins
- logement dans un bâtiment à 4 étages et plus
- autre type d'habitat spécifiez: _____

11. Propriétaire locataire

12. Nombre de pièces dans votre habitat _____

13. Nombre de chambres à coucher _____

14. Nombre d'années de résidence dans le quartier actuel _____

15. Nom du quartier ou de la paroisse _____

16. Etes-vous né(e) dans le quartier où vous résidez OUI NON

17. Indiquez si les personnes suivantes habitent actuellement avec vous:

	OUI	NON
père-mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
frères-soeurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cousins, cousines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
amis, amies	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Spécifiez: _____

18. Indiquez si les personnes suivantes habitent le même quartier (paroisse):

	OUI	NON
père-mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
frères-soeurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cousins, cousines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
amis, amies	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Spécifiez: _____

19. Combien de fois avez-vous déménagé depuis que vous êtes ensemble?

20. Ces déménagements ont eu lieu:

Concordance perceptuelle 4

NOMBRE

ANNEE

_____	dans la même paroisse ou quartier	_____
_____	dans une paroisse ou quartier différent	_____
_____	en dehors de la ville	_____
_____	en dehors de la province de Québec	_____
_____	en dehors du Canada	_____

21. Coût mensuel pour votre habitation ou votre loyer (électricité, chauffage, taxes, hypothèques compris) _____

22. Indiquez le temps pris pour vous rendre à votre travail.

	10 min.	30 min.	1 hre	2 hres
à pied	_____	_____	_____	_____
en autobus	_____	_____	_____	_____
en automobile	_____	_____	_____	_____

Répondez à toutes les questions suivantes en indiquant au moyen d'un (X) la réponse appropriée. Si vous pouvez donner une réponse exacte à une question, placez un (X) vis-à-vis la réponse qui s'adapte le mieux à votre cas.

10. Quant il y a désaccord entre vous,
- a) c'est la mari qui cède _____
 - b) c'est la femme qui cède _____
 - c) vous arrivez à établir un compromis _____
11. Est-ce que vous et votre conjoint ou conjointe avez des activités ensemble, en dehors de la maison ?
- a) toutes _____
 - b) quelques-unes _____
 - c) très peu _____
 - d) aucune _____
12. Pour occuper vos moments de loisirs, préférez-vous généralement ?
- a) des activités à l'extérieur _____
 - b) rester à la maison _____
13. Avez-vous déjà souhaité ne pas être marié/e ?
- a) fréquemment _____
 - b) occasionnellement _____
 - c) rarement _____
 - d) jamais _____
14. Si vous pouviez recommencer votre vie, pensez-vous que vous voudrez :
- a) épouser la même personne ? _____
 - b) épouser une autre personne ? _____
 - c) ne pas vous marier ? _____
15. Vous confiez-vous à votre conjoint ou conjointe ?
- a) presque jamais _____
 - b) rarement _____
 - c) très souvent _____
 - d) toujours _____

"Questionnaire Kansas"**Directives:**

En vous basant sur l'échelle de 1 à 7, indiquez le degré de votre satisfaction en regard des items 1, 2 et 3 ci-dessous.

Échelle:

<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>6</u>	<u>7</u>
Très						Très
insatisfaisant						satisfaisant

Satisfaction:**ITEM**

- | | | |
|----|--------------------|-------|
| 1. | de votre mariage | _____ |
| 2. | de votre relation | |
| | . avec votre mari | _____ |
| | . avec votre femme | _____ |
| 3. | de la personnalité | |
| | de votre | |
| | . femme | _____ |
| | . mari | _____ |

Annexe C
Formule de consentement

LETTRE DE CONSENTEMENT**Entente quant à la participation à une recherche sur l'accord dans le couple et la satisfaction conjugale**

Je, soussigné-e _____, accepte librement de participer à une recherche intitulée "Théorie de la concordance perceptuelle dans la satisfaction conjugale".

Il m'a été expliqué que:

1. Les buts de la recherche sont de:

1.1 déterminer le degré d'accord entre les conjoints pour différentes dimensions de la vie à deux.

1.2 déterminer si un degré d'accord plus élevé à certaines dimensions est préférable pour avoir un degré de satisfaction conjugale plus élevé.

2. La recherche est composée de 3 questionnaires et le temps requis pour les remplir est d'environ 30 minutes. Ma tâche, comme participant-e sera de remplir ces questionnaires. Une seule rencontre est nécessaire.

3. Les questionnaires comprennent les éléments suivants:

3.1 renseignements généraux (âge, sexe, revenu...);

3.2 questions pour évaluer la satisfaction dans différentes situations conjugales autant générales (tâches domestiques), qu'intimes (sexualité);

3.3 questions sur les activités faites avec mon conjoint ou ma conjointe.

4. Ma participation à cette recherche est volontaire. Et je peux me retirer de cette recherche en tout temps sans avoir à fournir de raisons ni à subir de préjudices.

5. Ma participation à cette recherche m'apporte l'occasion de réfléchir sur ma situation conjugale. De plus, je contribue à l'avancement de la compréhension de certains aspects de la relation conjugale.

6. L'inconvénient est de prendre environ 30 minutes de mon temps pour répondre aux questionnaires. Le seul risque que la recherche comporte est de me rappeler des moments difficiles de ma vie de couple. Par contre, la chercheuse est prête à rencontrer toute personne participante désireuse d'obtenir des renseignements, des conseils et éventuellement de l'aide psychologique.

7. En ce qui concerne l'anonymat de ma participation et la confidentialité des renseignements fournis, les mesures suivantes sont prévues:

7.1 les questionnaires portent uniquement un numéro de couple, qui est composé des quatre derniers chiffres de mon numéro de téléphone.

7.2 les chercheurs auront seuls accès aux questionnaires.

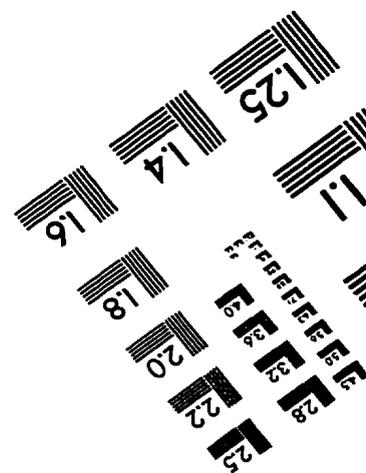
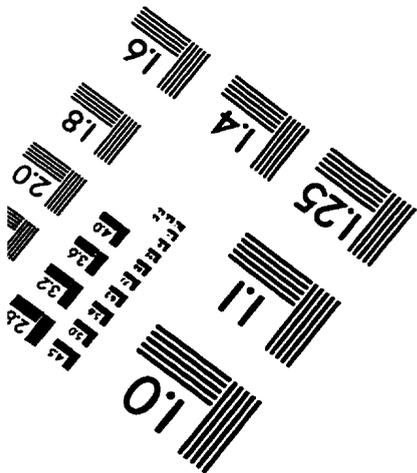
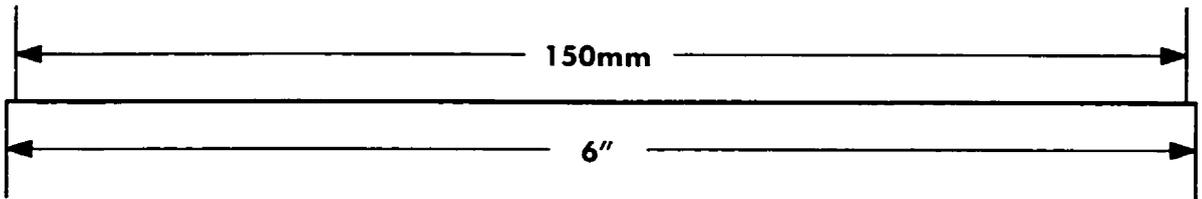
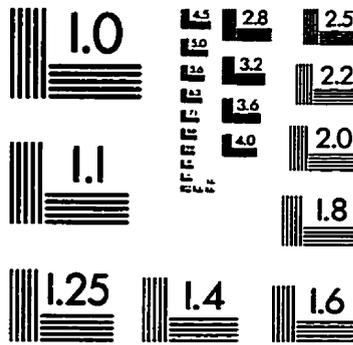
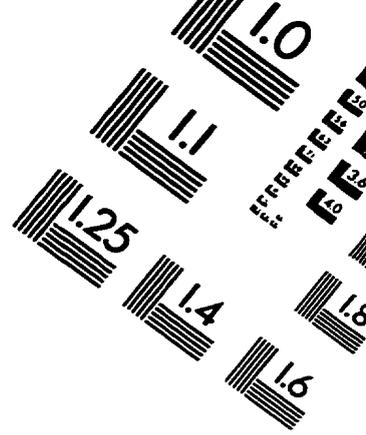
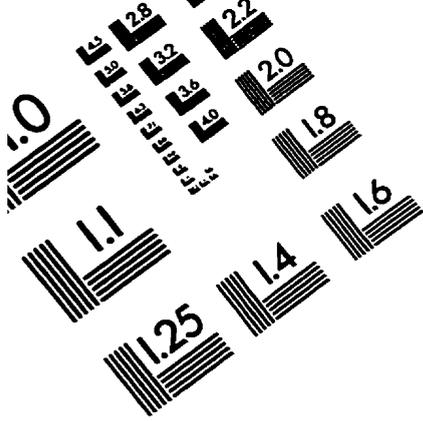
7.3 la présente formule et le questionnaire seront conservés dans des dossiers différents et dans un classeur sous-clé, afin qu'on ne puisse pas y associer mon nom.

DATE _____

SIGNATURE _____

**SONIA COUTURIER,
chercheuse en psychologie
Tél: 506-735-7926**

**MICHEL PLECHATY, Ph.D.
superviseur de recherche
Tél: 418-656-5919**



APPLIED IMAGE . Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved